

CONFIDENTIEL DÉFENSE

1997 Z585/12
172 010985
N° Document : FICHQUOT

MINISTRE DE LA DEFENSE

Paris le : 18 juillet 1994



Fichquot
Le Général de division R. GERMANOS
Sous-chef d'état-major "Opérations"
de l'état-major des armées

ETAT MAJOR DES ARMEES

14, rue Saint Dominique
00456 ARMEES

Tél : 42.19.57.30

N° 284 /DEF/EMA/COIA/CCR/CD

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 009523 du 02 JUL 2009

FICHE

Objet : Opération Turquoise - Point de situation du 18 juillet 1994.

Pièce jointe : une annexe.

1. Activités opérationnelles :

- La force Turquoise a poursuivi ses missions de protection, d'assistance et de sécurisation. Parallèlement elle a renforcé le dispositif de sûreté sur la plate-forme de Goma.
- Les FAR, qui se replient en direction de Cyangugu, se laissent désarmer à Kibuye.
- Ce matin et cet après-midi, deux patrouilles de F1 sont restées en alerte en vol au-dessus du territoire zaïrois tandis qu'une autre était en alerte à 15 minutes. Quatre Jaguar doivent rejoindre Bangui, en provenance d'Abeche, pour prendre l'alerte à 1 heure.
- Depuis le début de l'opération, 2430 personnes ont été évacuées.

Faits marquants

- . L'officier français blessé hier à Goma a été évacué par un avion du GLAM. Il a été dirigé sur l'hôpital Bégin dès son arrivée, cet après-midi, à Paris.
- . Le FPR a atteint la frontière rwando-zaïroise aujourd'hui à l'Est de Gisenyi.
- . Un nouvel incident a eu lieu cette nuit dans la région de Rubengera, à l'intérieur de la ZHS, où une section AML a été la cible d'un tir de mortier. La section a riposté. Il n'y a pas eu de blessé.

2. Camp de réfugiés

La situation est inchangée et demeure critique, voire dramatique pour certains camps.

CONFIDENTIEL DÉFENSE

3. Déploiement :

Le déploiement des forces reste inchangé, hormis pour les appareils de l'ALAT qui sont, durant la nuit, sur le terrain de Bukavu.

4. Point des participations étrangères :

Le contingent étranger compte aujourd'hui 252 personnes : 242 sénégalais et 10 mauritaniens.

Les observateurs égyptiens ont quitté Le Caire ce matin et seront ce soir à Istres pour être acheminés demain à Bangui, puis Goma.

5. Environnement médiatique :

Il y a toujours sur place une quinzaine de journalistes couvrant les événements. Ce chiffre pourrait augmenter dans les prochains jours en raison de l'arrivée du FPR à la frontière rwando-zaïroise, au niveau de Goma.

Les médias, laissant la "une" à la coupe du monde de football, continuent de mettre l'accent sur le flot de réfugiés quittant le Rwanda et sur la mobilisation internationale en faveur d'une aide humanitaire aux réfugiés de Goma.

Les journalistes français, qui aidaient les infirmiers à évacuer les civils blessés par les tirs de mortiers à Goma, ont été pris à partie par la population zaïroise qui impute à la France la détérioration de la situation (avance du FPR, exode des populations).

6. Humanitaire :

Le nombre de réfugiés dans le secteur de Goma peut être évalué entre 700 et 800.000 personnes.

L'armée zaïroise tente de canaliser ce flot vers les trois camps de regroupement du nord et de désengorger le centre de la ville.

En "zone humanitaire sûre", un mouvement des déplacés s'amorce de Kibuye vers Cyangugu.

Par ailleurs, pendant le week-end, 65 000 Rwandais sont entrés au Burundi en provenance de la région de Butare. On estime à 150 000 le nombre de réfugiés actuellement dans les camps du Burundi.

État sanitaire

L'état de santé générale de la population s'aggrave en raison d'un cruel manque d'eau.

Aide aux populations

- 204 tonnes d'aide gouvernementale ont déjà été livrées à Goma.
- L'aéroport de Goma, qui a rouvert ce jour, sera en mesure d'accueillir 8 à 12 avions humanitaires par jour à compter de mercredi.

Organisation de l'aide

- Les ONG et la communauté internationale commencent à envoyer des secours.
- Face à la saturation de la plateforme de Goma, les autorisations d'atterrissage des vols humanitaires sur cet aéroport seront données, à compter de mercredi, par le centre de coordination des opérations aériennes (CCOA) en liaison avec la cellule affaires civiles du COIA.

ANNEXE SITUATION déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 009523 du 02 JUL 2009

1.- Situation militaire

Au nord, après avoir pris Gisenyi, où il a réduit dimanche soir les dernières résistances des FAR, le FPR est parvenu aujourd'hui à la frontière du Zaïre, à proximité de Goma. Par ailleurs, hier soir également, il a tiré au mortier sur le poste frontière zaïrois au sud-est de l'aérodrome, faisant 55 morts dont une dizaine de personnes tuées par les obus, les autres ayant été piétinées dans la panique qui a suivi.

Au centre, un élément du FPR disposant de mitrailleuses de 12,7 mm s'est installé à Rutsiro (11 km au nord-nord-est de Kibuye), d'où il est en mesure d'interdire la circulation sur la route côtière, alors que le désengagement des FAR se poursuit. Trois bataillons des forces armées, deux bataillons de gendarmerie ainsi que la compagnie territoriale de Nyanza, se regroupent en effet à Mabanza, Rugabano et Kibuye, c'est-à-dire à l'intérieur même de la zone humanitaire sûre.

Au sud, les FAR ont évacué Mata (12 km au sud de Gikongoro), après un tir de mortier du FPR. La population de la localité s'est enfuie vers Kitabi.

Par ailleurs, le colonel Muniyeragambo, nommé "commandant opérationnel" des FAR en remplacement du général Gatsinzi (l'un des signataires de la déclaration de Kigeme"), compte faire reculer ses troupes suffisamment loin pour éviter que le FPR ne tire sur des objectifs situés à l'intérieur de la zone humanitaire sûre (ZHS). De fait, certains éléments ont déjà quitté Rukondo en direction de Gikongoro, puis de Cyangugu.

2.- Situation intérieure et politique :

M. Sindikubwabo ainsi que l'ensemble des membres de l'ex-"Gouvernement de Gisenyi" ont quitté Cyangugu et ont franchi la frontière Rwando-Zaïroise hier en fin de journée, l'option clairement avouée étant de replier également le reste des FAR avec leur armement au Zaïre, afin de poursuivre la résistance depuis ce pays.

M. Pasteur Bizimungu, haut dignitaire du FPR, a été nommé hier soir à Kigali président de la République du Rwanda. Agé d'une quarantaine d'années, il est l'un des membres fondateurs de son parti, au nom duquel il a notamment négocié les accords d'Arusha. Le nouveau président de la République, d'origine hutue, a été nommé pour cinq ans par "consensus" du bureau politique du FPR.

Enfin, M. Twagiramungu, hutu lui aussi, a été confirmé dans son poste de Premier ministre et conduira l'action d'un gouvernement qui comportera 22 ministres. Une Assemblée législative, dont les membres seront proposés par les quatre partis politiques formant la "coalition", sera mise en place un mois après l'entrée en fonction du nouveau cabinet.

Commentaires : La désignation de deux Hutus modérés à la tête d'un gouvernement mis en place par le FPR veut montrer clairement la volonté de conciliation de ce parti. Cependant, le FPR exclut toujours de son gouvernement le Mouvement républicain national pour la démocratie et le développement (MRND) ainsi que la Coalition pour la défense de la République (CDR), en raison de la responsabilité imputée à ces deux partis dans les massacres d'avril.



POPULATIONS RWANDAISES DEPLACEES

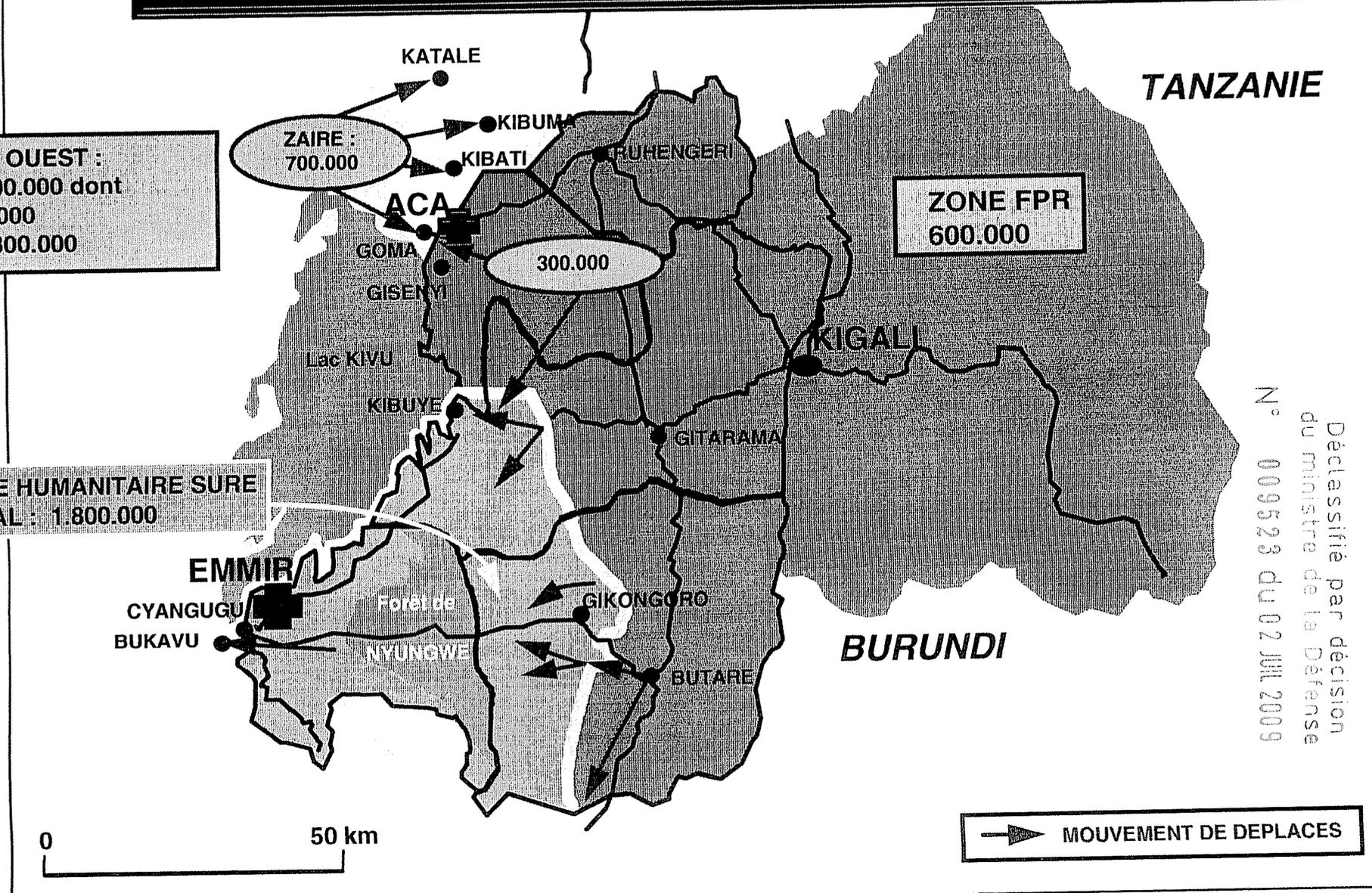
(Y COMPRIS ZONE HUMANITAIRE SURE)

LE 18 JUILLET AU MATIN

ZONE NORD OUEST :
TOTAL : 1.000.000 dont
ZAIRE : 700.000
N. OUEST : 300.000

ZONE HUMANITAIRE SURE
TOTAL : 1.800.000

ZONE FPR
600.000



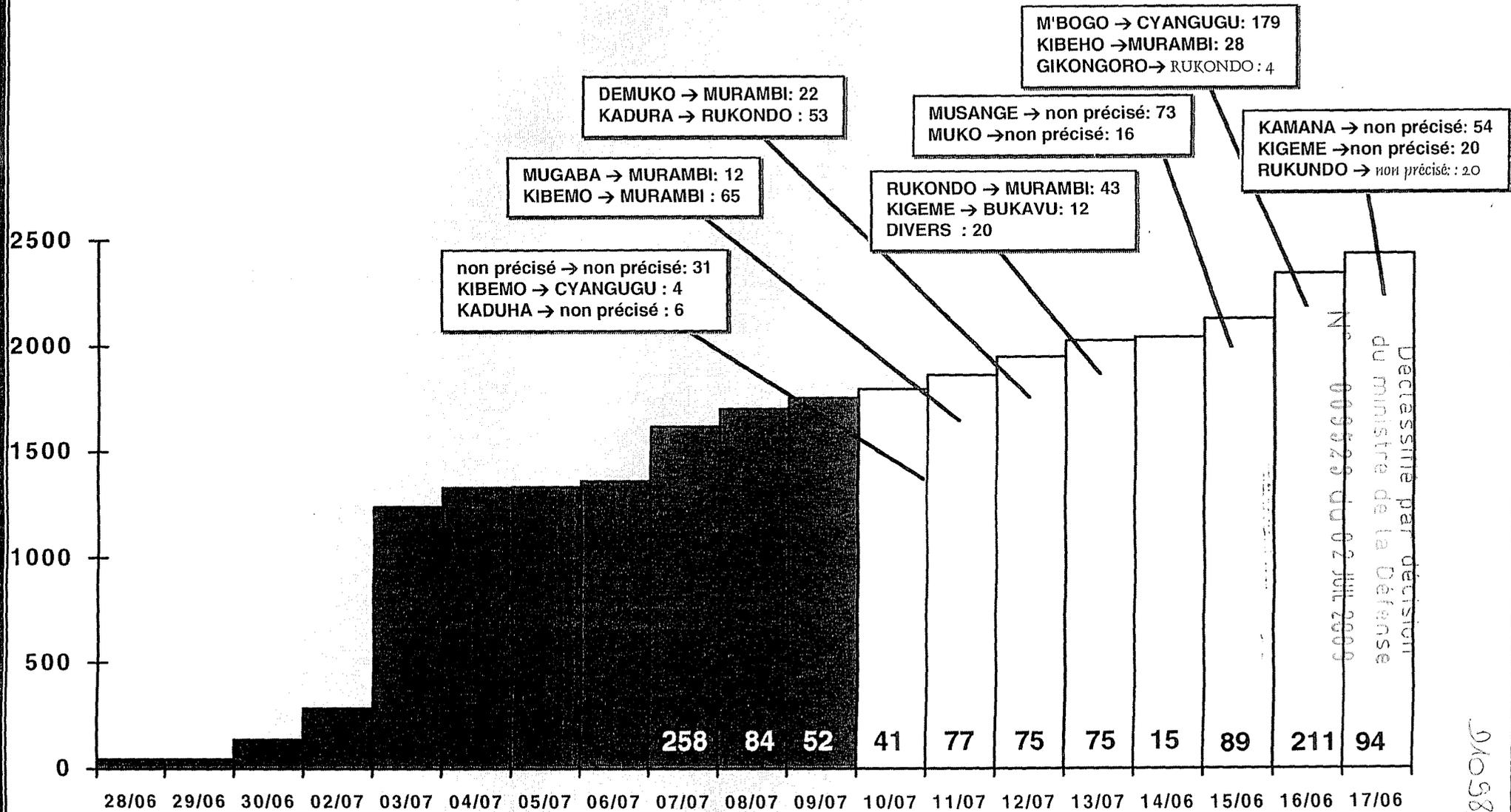
Déclassifié par décision
 du ministre de la Défense
 N° 009523 du 02 JUIL 2009

010522



BILAN CUMULE DES EVACUATIONS

(EN DATE DU 18 JUILLET - TOTAL = 2430)

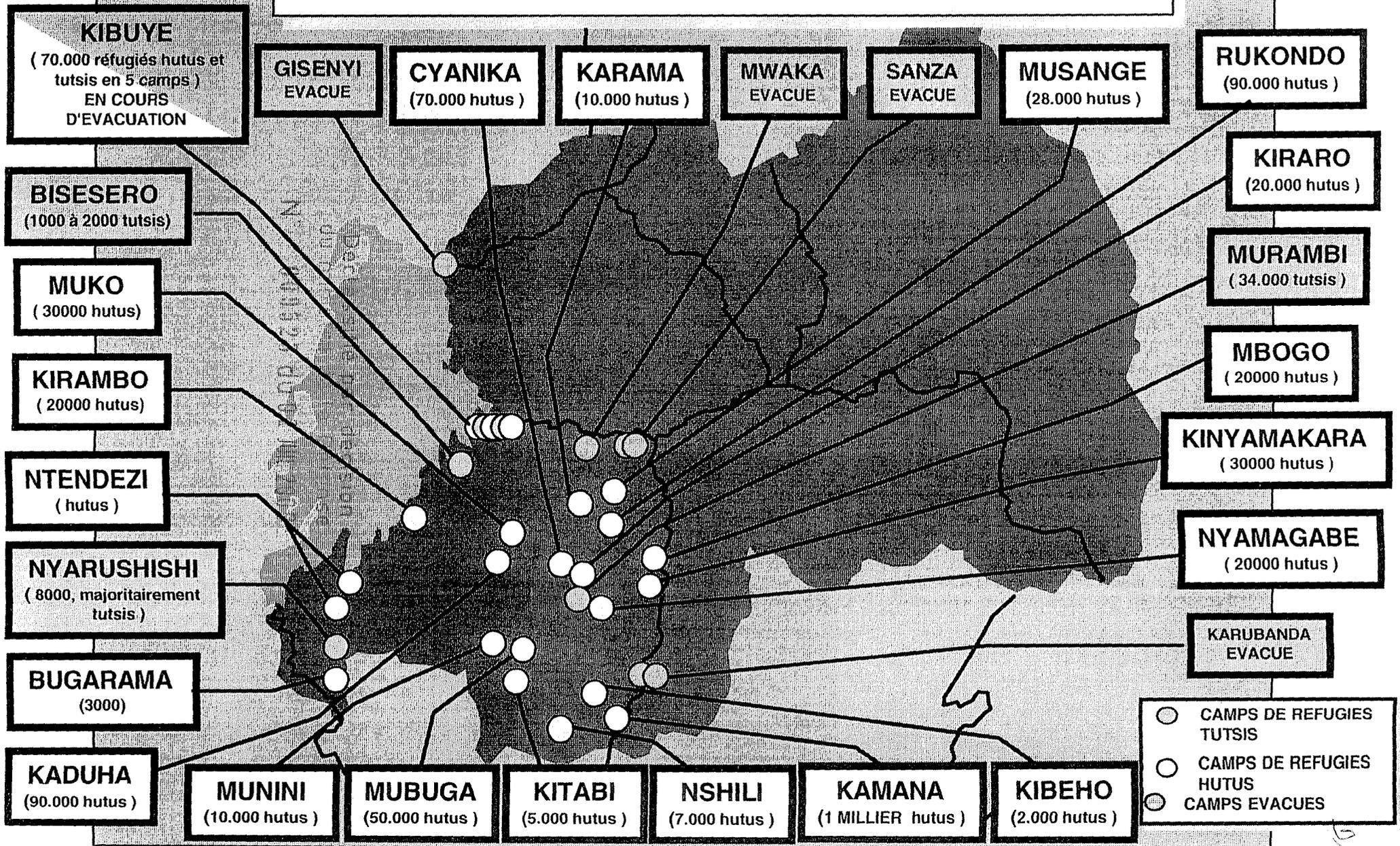


N° 0099229 DU 02 JUIL 2009
 Déclassifié par décision
 du ministre de la Défense

910581



CAMPS DE DEPLACES RECONNUS AU 18 JUILLET 1994



1994